

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 18 (1950)
Heft: 2

Artikel: Je n'avais rien trouvé...
Autor: Réhaut, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567624>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Je n'avais rien trouvé...

Pour P. M. avec un immense merci

Je n'avais rien trouvé au hasard des ruelles,
Ces sortes de hasard n'apportant que l'ennui;
Je n'avais rien trouvé, qu'une éternelle nuit,
Froide comme un tombeau, sans la moindre étincelle...

Je n'avais rien trouvé au hasard des caresses,
Rien... Que des corps sans coeur, des désirs sans tourment;
Et des gestes d'amour maladroits ou savants,
Des réveils éhontés, des matins sans tendresse...

Je n'avais rien trouvé dans les bars où l'on danse,
Que des regards navrants de gens pris de boisson,
Des filles sans vertu, de bizarres garçons,
Inutiles voyous fiers de leur déchéance.

Mais Dieu qui me connaît avait jugé sans doute
Que je méritais mieux que cet affreux néant,
Puisque tu vins un jour, sans trop savoir comment,
Rutilant de soleil et d'amour, sur ma route...

Et je trouve en tes yeux limpides comme une onde,
Tes jolis yeux que j'aime au-delà de l'amour,
Le courage entêté de faire demi-tour,
Pour découvrir enfin cet autre aspect du monde;

Et mon coeur est si fort, et ma route est si belle,
Que je doute parfois de n'avoir pas rêvé...

Tu vois, c'était bien vrai: je n'avais rien trouvé
Avant de te connaître... Au hasard des ruelles...

CLAUDE REHAUT